

Soumettez le malade au régime lacté exclusif; toutes les deux heures, 300 grammes de lait, de façon à atteindre 2 litres dans vingt-quatre heures.

Au bout de deux ou trois jours, donnez trois cachets de 50 centigrammes de théobromine.

Continuez lait et théobromine pendant douze à dix-huit jours, ajoutez alors des farines alimentaires, des pâtes alimentaires en réduisant le lait; puis arrivez progressivement au régime lacto-végétarien déchloruré.

Le régime établi, surveillez les boissons et établissez leur administration en sachant si le taux d'élimination est égal au taux d'ingestion.

Une fois ou deux par semaine, mettez votre malade au régime lacté absolu, avec quelques bouillies dans la journée. Ou bien, une semaine tous les mois, instituez le même régime, suivi d'une cure d'eau minérale diurétique, Evian, Vittel, Contrexéville, un demi-litre à un litre dans l'intervalle des repas.

Si le cœur fléchit, les diurétiques seront impuissants, à eux seuls, à rétablir l'eurythmie. Il faut recourir aux toni-cardiaques.

Lors donc que le foie est gros, le cœur mou, ou avec un galop droit ou un galop gauche, que l'œdème malléolaire apparaît, donnez de la digitaline à très faible dose: 1/10 de milligramme de digitaline cristallisée, à dix heures du matin, dix jours de suite; interrompez ensuite cinq, dix, quinze, vingt jours suivant l'effet produit (Huchard et Fiessinger).

Dans les intervalles de la médication digitalique, recourez à l'extrait de strophantus (1 à 2 milligrammes), ausulfatée de spartéine (5 à 10 centigrammes); à l'extrait de muguet (2 à 3 grammes).

Continuez longtemps le régime lacto-végétarien déchloruré.

La médication purgative, à l'aide des purgatifs drastiques et des purgatifs salins ingérés ou administrés en lavements, la médication diurétique à l'aide de la théobromine, seront utiles comme médications adjuvantes; mais leur emploi ne sera indiqué que lorsque la tonicité cardiaque sera quasi-normale.